

FR/EN

PILOTE

n°8

Raymond
DEPARDON

LES JEUX
OLYMPIQUES
1964 - 1980

Un journal pour planer dans les expositions



Si vous le souhaitez, déposez ce journal à l'accueil en partant : il sera recyclé.
If you wish, you can leave this document at reception on your way out: it will be recycled.

Pilote n°8

15.06.2024 → 05.01.2025

exposition *exhibition*

Raymond Depardon

LES JEUX OLYMPIQUES 1964 - 1980

en collaboration avec Les Champs Libres

2 → 18

collection

Pınar Öğrenci

AŞİT

en Galerie Est du 15.06 au 29.09.2024

19 → 22

exposition *exhibition*

Prix du Frac Bretagne Art Norac 2024

en Galerie Est du 11.10.2024 au 05.01.2025

Charles-Arthur Feuvrier, Tania Gheerbrant, Germain Marguillard, Julie Sas

23 → 26

Projets et expositions participatifs 2024 *Participatory projects and exhibitions*

Le Frac en résidence à Douarnenez

The Frac in residency in Douarnenez

27 → 28

Informations pratiques

Visites

Horaires, tarifs etc.

29 → 39

Exposition *Exhibition*



Raymond Depardon

LES JEUX OLYMPIQUES 1964 - 1980

→ Galerie Sud



Raymond Depardon, à l'âge de vingt-deux ans, dans les tribunes des Jeux Olympiques de Tokyo, Japon, 1964 (détail). *Raymond Depardon, aged twenty-two. In the stadium stands at the Tokyo Olympic Games, Japan, 1964 (detail).*
© Raymond Depardon / Magnum Photos

Avec le soutien de *With the support of*



En 1964, Raymond Depardon est depuis quatre ans photographe reporter pour l'agence Dalmas. Il est alors envoyé à Tokyo pour couvrir les Jeux Olympiques d'été et fait ainsi ses premiers pas de photographe de sport. Essai gagnant puisqu'il officiera finalement durant six olympiades, jusqu'aux Jeux de Moscou en 1980.

Lors de ces événements, le photographe apprend que, pour saisir la beauté du moment, il faut le devancer. Ainsi parvient-il à immobiliser l'exploit, la force et l'émotion extrême : le désespoir de Michel Jazy après sa défaite à l'épreuve du 5 000 mètres à Tokyo (1964), la joie éclatante de Colette Besson remportant le 400 mètres à Mexico (1968), le légendaire triplé olympique de Jean-Claude Killy à Grenoble (1968) ou la grâce et la perfection de la gymnaste roumaine Nadia Comăneci à Montréal (1976). Autant d'images désormais gravées dans l'histoire du sport.

Mais Raymond Depardon fige également d'autres instants, des faits historiques qui dépassent de loin le champ sportif. À travers ses images, s'écrit un récit de la guerre froide et des luttes sociales qui résonne toujours un demi-siècle plus tard. Il y a, en effet, bien des ponts à établir entre la prise d'otage de la délégation israélienne à Munich en 1972 et l'actualité au Moyen-Orient, entre le poing levé des athlètes afro-américains à Mexico en 1968 et le mouvement Black Lives Matter, ou encore entre le boycott américain des olympiades de Moscou en 1980 et la guerre en Ukraine.

In 1964, Raymond Depardon had been a photojournalist for the Dalmas agency for four years. He was sent to Tokyo to cover the Summer Olympics and took his first steps as a sports photographer. It happened to be a winning move, as he ended up working for six Olympiads, until the Moscow Games in 1980.

During these events, the photographer learnt that, to capture the beauty of the moment, you have to be ahead of it. This is how he managed to capture the feat, the strength and the extreme emotion: the despair of Michel Jazy after his defeat in the 5,000 metres in Tokyo (1964), the dazzling joy of Colette Besson winning the 400 metres in Mexico City (1968), the legendary triple victory of Jean-Claude Killy in Grenoble (1968) or the grace and perfection of Romanian gymnast Comăneci in Montreal (1976). Some images that are now part of the history of sport.

But Raymond Depardon also captures other moments, historical events that go far beyond the field of sport. His images tell a story of the Cold War and social struggles that still resonates half a century later. There are many connexions to be made between the hostage-taking of the Israeli delegation in Munich in 1972 and current events in the Middle East, between the raised fists of African-American athletes in Mexico City in 1968 and the Black Lives Matter movement, and between the Western boycott of the Moscow Olympics in 1980 and the current war in Ukraine.

6 axes thématiques vous sont proposés dans ce journal d'exposition.

1. PHOTOGRAPHER LE SPORT

Lorsque Raymond Depardon est envoyé photographe ses premiers JO, il n'a pas d'expérience de la photographie de sport. Il comprend très vite que la position du photographe est primordiale et que l'important est de devancer l'événement. « Le sport est peut-être la spécialité qui apprend le mieux à bien voir » explique-t-il. Photographe le sport lui a appris à être encore plus rapide dans la prise de vue, à être synchrone avec l'action.

Les photographies de ces épreuves sportives de haut niveau amènent Raymond Depardon à donner aux corps des athlètes une esthétique sculpturale : muscles saillants, expression figée dans la concentration ou l'effort. Le photographe aime également capter des images en marge de la performance, en photographiant notamment des championnes hors exercice, dans une approche plus intime.

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

En 1976, Raymond Depardon prend plaisir à saisir le corps en suspens, particulièrement en gymnastique. Cette image a été prise en contre-plongée, depuis une fosse réservée aux photographes. Ce point de vue renforce l'impression de lévitation des gymnastes. Leurs passages sont rapides, il s'agit donc de prendre les photographies en rafale, tout en réalisant une mise au point parfaite.

Sur cette image, la jeune gymnaste roumaine Nadia Comăneci, remarquable par la perfection et la rapidité de ses chorégraphies. Le photographe connaissait l'exercice imposé pour l'avoir vu plusieurs fois à l'entraînement. Il savait parfaitement

This exhibition guide focuses on 6 themes.

1. PHOTOGRAPHING SPORT

When Raymond Depardon was sent to photograph his first Olympic Games, he had no experience of sports photography. He quickly realised that the photographer's position was crucial and that the important thing was to be ahead of the event. 'Sport is perhaps the speciality that teaches you best how to see well,' he explains. Photographing sport has taught him to shoot even faster, to be in sync with the action.

Photographing these high-level sporting events led Raymond Depardon to give the athletes' bodies a sculptural aesthetic: muscles protruding, expressions captured in concentration or effort. Depardon also likes to capture images that go beyond performance, photographing champions when they are not practising, for a more intimate approach.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

In 1976, Raymond Depardon captured the body in suspense, especially in gymnastics. This image was taken from a low angle, from a pit reserved for photographers. This viewpoint reinforces the impression that the gymnasts are levitating. Their movements are rapid, so the photographs have to be taken in bursts, with perfect focus.

In this image, the young Romanian gymnast Nadia Comăneci, remarkable for the perfection and speed of her choreography. The photographer was familiar with the exercise imposed, having seen it several times in training. He knew perfectly well the moment he wanted to capture, a backward salto that propels the

l'instant qu'il souhaitait capturer, un salto arrière qui propulse le corps de l'athlète à l'envers, jambes en l'air, tête en bas, les mains ne touchant pas l'agrès. Le mouvement de la gymnaste est alors aérien et équilibré dans l'espace. La contre-plongée et le blanc du justaucorps permettent à Raymond Depardon de détacher son sujet du fond de l'image, rendant le public imperceptible.

athlete's body upside down, legs in the air, head down, hands not touching the apparatus. The gymnast's movement is aerial and balanced in space. The low angle and the white of the sport suit allow Raymond Depardon to detach his subject from the background of the image, making the audience imperceptible.



Jeux Olympiques de Montréal, Canada, 1976. La gymnaste roumaine Nadia Comăneci, médaille d'or à la poutre. *Olympic Games, Montreal, Canada, 1976. Romanian gymnast Nadia Comăneci, gold medal on beam.*
© Raymond Depardon / Magnum Photos

2. DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF

Lorsqu'il photographie des personnes, Raymond Depardon fait coexister l'individu et le collectif. Ses images montrent avec beaucoup de justesse des moments d'intimités captés dans l'espace public mais aussi des personnes en prise avec leur environnement social, politique, des paysages. D'abord par timidité et par pudeur, le photographe se tenait à distance des personnes, puis il en fit un principe de travail. Avec sa femme Claudine Nougaret qui accompagne le son de ses films, il parle de « dégager l'écoute » autour d'un sujet : savoir trouver la bonne distance physique, créer de l'espace pour celui-ci.

Aux JO, Raymond Depardon présente autant les athlètes dans leur solitude qu'entourés d'une équipe et du public, représentant un pays.

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

Cette photographie a été prise lors des Jeux Olympiques de 1972 à Munich, en Allemagne de l'Ouest. Pour la première fois, les photographes bénéficient d'un emplacement privilégié dans une grande fosse entourant le stade d'athlétisme tout entier, leur permettant de faire de magnifiques contre-plongées. C'est de cet endroit que Raymond Depardon photographie la finale de la course de relais 4 x 100 mètres homme. Ce point de vue lui permet de saisir leur proximité dans la compétition, la zone intermédiaire entre les passages de relais.

Les corps en mouvement des athlètes sont figés dans leur effort, avec au centre de l'image, l'athlète allemand Klaus Ehl qui remportera la médaille de bronze avec son équipe. Visages crispés, muscles tendus mais aussi en arrière-plan, la foule qui devient une trame floue.

2. FROM THE INDIVIDUAL TO THE COLLECTIVE

When he takes pictures of people, Raymond Depardon allows the individual and the collective to coexist. His images show intimate moments captured in public spaces, but also people in their social and political environment or landscapes. At first, out of shyness and modesty, the photographer kept his distance from people, then he made this a principle of his work. With his wife Claudine Nougaret, who accompanies the soundtrack of his films, he talks about 'giving space to the ear' around a subject: knowing how to find the right physical distance, creating space for it.

At the Olympics, Raymond Depardon shows athletes as much in their solitude as surrounded by a team and the public or representing a country.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

This photograph was taken at the 1972 Olympic Games in Munich, West Germany. For the first time, photographers had a privileged position in a large pit surrounding the stadium, allowing them to make magnificent low-angle shots. It was from here that Raymond Depardon photographed the final of the men's 4 x 100 metres relay race. This perspective enabled him to capture their proximity to the competition, the intermediate zone between the relay passages.

The moving bodies of the athletes are captured in their effort. At the centre of the image, German athlete Klaus Ehl, winner of the bronze medal with his team. Faces tense, muscles tense, but also in the background, the crowd becomes a blurred pattern.

Plusieurs prises de vue ont été nécessaires pour réussir à n'en garder que quelques-unes comme celle-ci, permettant de voir certains sportifs en décalage les uns par rapport aux autres et de les identifier de manière isolée.

It took several shots to manage to keep just a few like this one : showing see the athletes out of step with each other and identifying them one by one.



Jeux Olympiques de Munich, Allemagne de l'Ouest, 1972. Course de relais avec, au centre de l'image, l'athlète allemand Klaus Ehl.
Munich Olympic Games, West Germany, 1972. Relay race with German athlete Klaus Ehl at the centre of the image.
© Raymond Depardon / Magnum Photos

3. PHOTOGRAPHER DES « TEMPS FAIBLES »

Raymond Depardon imagine le principe de « temps faibles » en photographie. Le fait de s'intéresser aux moments anodins, banals, au rien.

« Je fais des photos que tout le monde pourrait faire, mais que personne ne fait », dit-il modestement. Contre l'idée de ne s'intéresser qu'aux « instants décisifs » (formulation rendue célèbre par le photographe français Henri Cartier-Bresson), il cherche à aller à l'encontre de l'idée de maîtrise, en valorisant le doute, l'incertitude, le manque à rencontrer le réel.

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

En 1968, il photographie les Jeux pour la seconde fois. Margitta Gummel fait partie des meilleures lanceuses de poids des années 1960 et 1970, et aussi connue pour sa prise de stéroïdes anabolisants.

Ici, Raymond Depardon ne cherche pas à capturer l'exploit mais ce qui le précède, celui de la concentration avant le lancer, celui du placement de la sportive au centre du cercle. La force du geste est encore au repos, rendant la pose statique. L'arrière-plan est très présent. Le sujet s'intègre à la vie pratique des Jeux Olympiques : les personnes qui attendent, qui s'entraînent, qui mettent en place les Jeux. Toute en nuances de gris, l'image révèle un fameux « temps faible » recherché par le photographe.

3. PICTURING « SLACK TIMES »

Raymond Depardon invents the principle of 'slack times' in photography. Taking an interest in trivial, banal moments, in sorts of nothingness.

'I take photos that anyone could take, but that no one does,' he says modestly. Against the idea of being interested only in the 'decisive moment' (phrase coined by the famous French photographer Henri Cartier-Bresson), he seeks to go against the idea of control, by valuing doubt, uncertainty and the failure to encounter reality.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

In 1968, he photographed the Games for the second time. Margitta Gummel was one of the best shot putters of the 1960s and 1970s, and also known for her use of anabolic steroids.

Here, Raymond Depardon does not seek to capture the feat but what precedes it, the concentration before the throw, the positioning of the athlete in the centre of the circle. The power of the gesture is still at rest, making the pose static. The background is very present. The central subject is placed in the context of practical life at the Olympic Games: people waiting, training, setting up the Games. All in shades of grey, the image reveals a famous 'slack time' sought by the photographer.



Jeux Olympiques de Mexico City, Mexique, 1968. L'athlète est-allemande Margitta Gummel avant le lancer de poids qui lui valut la médaille d'or. *Olympic Games, Mexico City, Mexico, 1968. East German athlete Margitta Gummel before the shot put that won her the gold medal.*
© Raymond Depardon / Magnum Photo

4. LES ENJEUX DES JEUX

Dès ses tout premiers contrats de photographe de presse, Raymond Depardon compose avec l'évolution des techniques, les commandes des agences et l'actualité politique. Photographier ces grandes cérémonies que sont les Jeux Olympiques, dans un XX^e siècle en prise aux conflits mondialisés, est une occasion pour le photographe de se plonger dans des contextes sociopolitiques à chaque fois différents.

Dans cet espace tout à la fois clos et ouvert, Raymond Depardon saisit avec précision les émotions, la foule, la performance, la solitude et le collectif mais il s'attache aussi au hors-champ que constituent les bâtiments et les rues, la présence des politiques, la démesure et la puissance symbolique des cérémonies. Le photographe nous montre finalement que cet événement planétaire rêvé comme une trêve est sans cesse perturbé par les tumultes du monde.

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

Le 5 septembre 1972 la terreur s'abat sur les JO à Munich. Un commando palestinien de l'organisation terroriste Septembre noir s'introduit en pleine nuit dans le village olympique et prend en otage les lutteurs de la délégation israélienne.

Cet événement appelé également « le massacre de Munich » fera 18 morts.

À l'image des nombreux. ses photographes à l'affût rassemblés à une certaine de mètres de l'immeuble, Raymond Depardon photographie en contre-plongée l'un des assaillants cagoulé apparaissant sur le balcon.

L'image au format paysage, montre le terroriste probablement à un moment charnière, tant celui-ci semble sur le

4. THE STAKES OF THE GAMES

From his very first steps as a press photographer, Raymond Depardon has had to deal with the evolution of techniques, agency commissions and current political events. Photographing the Olympic Games, in a twentieth century in the grip of globalised conflicts, was an opportunity for the photographer to immerse himself in different socio-political contexts each time.

In a space that is at once closed and open, Raymond Depardon accurately captures the emotions, the crowds, the performances, the solitude and the collective, but he also focuses on the off-screen images of the buildings and streets, the presence of the politicians, and the symbolic power of the ceremonies. In the end, the photographer shows us that this planetary event, dreamt of as a truce, is constantly disrupted by the tumult of the world.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

On 5 September 1972, terror struck at the Munich Olympic Games. A Palestinian commando from the terrorist organisation Black September broke into the Olympic village in the middle of the night and took the wrestlers from the Israeli delegation hostage. The event, also known as the Munich Massacre, left 18 people dead.

Raymond Depardon took a low-angle shot of one of the assailants. The man appears hooded on the balcony, as many photographers lined up a hundred metres from the building.

The landscape-format image probably shows the terrorist at a pivotal moment, so alert does he seem, isolated in the middle of rectilinear architecture.

The photograph is structured by the unfinished concrete building, with its zones of light and shadow.

qui-vive, isolé au milieu d'une architecture rectiligne. Cet immeuble de béton laissé brut structure d'ailleurs la photographie, ces zones d'ombre et de lumière.

Cette image est devenue une icône documentaire, elle sera reprise maintes fois dans la presse, sa composition permettant d'insérer du texte sur le garde-corps du balcon.

This image has become a documentary icon, and will be repeated many times in the press, its composition allowing text to be inserted on the balcony railing.



Jeux Olympiques de Munich, Allemagne de l'Ouest, 1972. 9 athlètes israéliens sont pris en otage au village olympique par un commando palestinien. Un des membres du commando terroriste Septembre noir apparaît sur la terrasse de la délégation israélienne. *Munich Olympic Games, West Germany, 1972. Munich hostage crisis; 9 Israeli athletes were taken hostage in the Olympic village by a Palestinian commando. One of the members of the Black September terrorist commando appeared on the Israeli delegation's terrace.*
© Raymond Depardon / Magnum Photos

5. DES ATHLÈTES EN LUTTE

La première moitié du XX^e siècle est traversée par les régimes totalitaires qui font des fédérations sportives et des performances des athlètes des espaces privilégiés de propagande. Tout à l'inverse pour les régimes démocratiques, la neutralité politique devient un enjeu essentiel au point de constituer un élément fondateur pour l'olympisme moderne (article 50 de la charte olympique : « Aucune sorte de démonstration ou de propagande politique, religieuse ou raciale n'est autorisée dans un lieu, site ou autre emplacement olympique »).

Aux États-Unis, à partir des années 1960, on assiste à une politisation du sport, ce domaine ne pouvant plus faire fi des discriminations raciales, dont les athlètes sont parfois les victimes.

5. ATHLETES FIGHTING FOR THEIR RIGHTS

The first half of the 20th century was dominated by totalitarian regimes, which used sports federations and athletes' performances as prime propaganda platforms. In democratic regimes, on the other hand, political neutrality became an essential issue, to the point of being a founding element of modern Olympism (article 50 of the Olympic Charter: 'No kind of political, religious or racial demonstration or propaganda is permitted in an Olympic venue, site or other location').

In the United States, from the 1960^s onwards, sport became politicised, as it could no longer ignore racial discrimination, of which athletes were sometimes the victims.



Jeux Olympiques de Mexico City, Mexique, 1968. Les athlètes afro-américains manifestent contre les discriminations raciales en levant leur poing fermé. Lee Evans, vainqueur du 400 mètres en 43,86 secondes. *Olympic Games Mexico City, Mexico, 1968. African-American athletes demonstrate against racial discrimination by raising their clenched fists. Lee Evans, winner of the 400m in 43.86 seconds.*

© Raymond Depardon / Magnum Photos

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

Cette photographie présente l'américain Lee Evans, médaille d'or et recordman du monde du 400 mètres aux JO de Mexico en 1968.

On y voit l'athlète de profil, photographié en plan rapproché, le poing droit levé portant un béret noir, une médaille et un badge de l'OPHR (Olympic Project for Human Rights - projet olympique pour les droits de l'homme).

Cette adresse solennelle à la foule pourrait évoquer les sculptures équestres des empereurs romains, mais aussi la Statue de la Liberté. Son poing levé, paume devant rappelle le geste des républicains espagnols dans les années 1930, plus fier et orgueilleux qu'agressif. Si l'athlète au centre est omniprésent, on devine la communion avec la foule, ce grand flou, qui emplit l'image.

Comme Tommie Smith et John Carlos, qui, sur le podium deux jours auparavant, avaient levé leur poing ganté de noir, pieds nus, portant également le béret des Black Panthers et le badge de l'OPHR lors de l'hymne national, ces athlètes sont devenus des symboles du mouvement protestataire, dénonçant le racisme et la ségrégation. normes de personnalités et d'inconnu.es.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

This photograph shows American Lee Evans, gold medallist and world record holder in the 400 m at the 1968 Olympic Games in Mexico City.

The athlete is shown in profile, in close-up with his right fist raised, wearing a black beret, a medal and an OPHR (Olympic Project for Human Rights) badge.

This solemn address to the crowd could evoke the equestrian sculptures of the Roman emperors, but also the Statue of Liberty. His raised fist, palm in front, recalls the gesture of the Spanish Republicans in the 1930's, more proud and haughty than aggressive. While the athlete in the centre is omnipresent, the image is filled with a sense of communion with the crowd.

Like Tommie Smith and John Carlos, who had raised their black-gloved fists, barefoot, wearing the Black Panther beret and the OPHR badge during the national anthem two days earlier, these athletes had become symbols of the protest movement, denouncing racism and segregation.

6. RAYMOND DEPARDON ET L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

En 1964, lorsque Raymond Depardon part photographier les Jeux Olympiques, il n'en est encore qu'à ses débuts. Ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard qu'il prendra ses distances avec les photographies de commandes demandées par la presse.

Le parcours de Raymond Depardon est marqué par la photographie américaine, des figures qui ont elles aussi négocié avec les commandes :

- Garry Winogrand (1928-1984) qui a cherché à s'émanciper du photojournalisme, à faire des photos représentant le flux de la rue, tel un chaos intense et ambigu ;

- Lee Friedlander (1934) et ses photographies de New York au style direct, aux compositions denses et complexes ;

- Walker Evans (1903-1975) et sa manière de documenter la vie des américaines et américains dans ce qu'elle a de plus courant et singulier à la fois ;

- Robert Frank (1924-2019) dans sa façon de laisser libre cours à sa subjectivité et son intérêt pour les « non-événements », en particulier dans son livre *Les Américains*.

Raymond Depardon cite également le photographe français Eugène Atget (1857-1927) qui a photographié Paris et en particulier des quartiers et des métiers avant qu'ils ne disparaissent.

Enfin, le parcours de Raymond Depardon est marqué par un compagnonnage avec des figures de sa génération telle celle de Gilles Caron (1939-1970), photographe reporter de guerre qui réalisa des portraits hors-normes de personnalités et d'inconnues.

6. RAYMOND DEPARDON AND THE HISTORY OF PHOTOGRAPHY

In 1964, when Raymond Depardon photographs the Tokyo Olympic Games, he was still a young photographer. It would not be until some twenty years later that he would distance himself from the requirements of the press commissioned photographs.

Raymond Depardon's career has been marked by American photography, with figures who have also had to deal with commissions :

- Garry Winogrand (1928-1984), who sought to emancipate himself from photojournalism, making photographs representing the flow of the street, like an intense and ambiguous chaos ;

- Lee Friedlander (1934) and his photographs of New York with their direct style and dense, complex compositions ;

- Walker Evans (1903-1975) and his way of documenting American life at its most commonplace and singular at the same time ;

- Robert Frank (1924-2019), for the way he gave free rein to his subjectivity and his interest in 'non-events', particularly in his book *The Americans*.

Raymond Depardon also refers to French photographer Eugène Atget (1857-1927), who photographed Paris and especially neighbourhoods and occupations before their disappearance.

Lastly, Raymond Depardon's career has been marked by his association with figures from his own generation, such as Gilles Caron (1939-1970), a war photographer who produced extraordinary portraits.

FOCUS SUR UNE PHOTOGRAPHIE

Sur ce portrait, Raymond Depardon est un très jeune photographe reporter, il est en train de construire son rapport à la photographie. Photographié de manière frontale en plan américain, Raymond Depardon fixe l'objectif, assis au milieu du public, dans les gradins du stade olympique, il tient entre ses mains son téléobjectif 300 mm. Ce portrait du « regardeur regardé » montre l'envers du décor. Il révèle le photographe au travail, parle déjà d'une subjectivité revendiquée.

FOCUS ON A PHOTOGRAPH

In this portrait, Raymond Depardon is a very young photojournalist. He is in the process of developing his relationship with photography. Depardon is pictured a frontal American shot, with his 300mm telephoto lens at hand, as he sits in the middle of the audience in the stands of the Olympic stadium. This portrait of the 'watcher being watched' shows what goes on behind the scenes, revealing the photographer at work, and claiming a subjectivity.



Raymond Depardon, à l'âge de vingt-deux ans, dans les tribunes des Jeux Olympiques de Tokyo, Japon, 1964. *Raymond Depardon, aged twenty-two in the stadium stands at the Tokyo Olympic Games, Japan, 1964.*

© Raymond Depardon / Magnum Photos

L'artiste *The artist*

Raymond Depardon

Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône. Vit et travaille à Paris



Raymond Depardon, autoportrait. Courtesy de l'artiste.

[FR]

Raymond Depardon est un photographe et un cinéaste français.

Il reçoit à l'âge de douze ans un appareil photo en cadeau, se met à photographier la ferme familiale et décide alors de devenir photographe. À l'âge de 16 ans, il part à Paris, devient assistant photographe et travaille ensuite pour l'agence photographique Dalmas où il documente la vie des célébrités, les Jeux Olympiques, des événements de l'actualité.

Il réalise aussi des reportages à travers le monde, notamment pour couvrir la guerre qui se déroule alors en Algérie.

[EN]

Raymond Depardon is a French photographer and filmmaker.

At the age of twelve, he's been given a camera, began photographing the family farm and decided to become a photographer. At the age of 16, he moved to Paris, became a photographer's assistant and then worked for the Dalmas photographic agency, where he documented the lives of celebrities, the Olympic Games and current events. He also worked as a reporter around the world, covering the war in Algeria.

En 1966, notamment avec son ami Gilles Caron, Raymond Depardon crée sa propre agence photographique, l'agence Gamma, afin d'avoir davantage de liberté dans le choix de ses sujets de films et de photographies. Il continue de couvrir des guerres et s'intéresse davantage encore à la politique et à ses coulisses. Ainsi, par exemple, en 1974, il filme la préparation du candidat Valéry Giscard d'Estaing à l'élection présidentielle.

En 1978, Raymond Depardon entre à l'agence de presse photographique Magnum Photos connue pour son approche humaniste, fondée entre autres par Henri Cartier-Bresson et Robert Capa.

De 1980 aux années 2000, Raymond Depardon réalise, avec sa compagne Claudine Nougaret, de nombreux films documentaires dans des établissements publics : un tribunal, un hôpital psychiatrique, un commissariat de police.

De 2004 à 2016, lui et Claudine Nougaret se lancent dans un travail sur les paysages et les habitants de plusieurs villes de France (le reportage *Journal de France*) ainsi que sur le milieu rural.

En 2010, il fonde à Paris, avec la commissaire d'expositions Diane Dufour, un lieu indépendant consacré à l'image document, LE BAL.

Depuis, avec Claudine Nougaret, il poursuit son travail documentaire en milieu hospitalier ou auprès de communautés de personnes rencontrées au cours de leurs déplacements dans le monde entier. Leurs photographies et leurs films sont exposés dans de nombreux lieux comme le Grand Palais, la Fondation Cartier pour l'art contemporain ou l'Institut du monde arabe à Paris.

In 1966, along with his friend Gilles Caron, Raymond Depardon set up his own photographic agency, Agence Gamma, to give him greater freedom in his choice of film and photographic subjects. He continues to cover wars, and is even more interested in politics and what goes on behind the scenes. In 1974, for example, he filmed Valéry Giscard d'Estaing's preparations for the presidential election.

In 1978, Raymond Depardon joined Magnum Photos, a historic photographic press agency known for its humanist approach, founded by Henri Cartier-Bresson and Robert Capa, among others.

From 1980 to 2000, Raymond Depardon and his partner Claudine Nougaret made a number of documentary films in public institutions: a court, a psychiatric hospital, a police station.

From 2004 to 2016, he and Claudine Nougaret worked on the landscapes and inhabitants of several French cities (the *Journal de France* reportage), as well as on the rural environment.

In 2010, he and curator Diane Dufour founded LE BAL, an independent space in Paris dedicated to the documentary image.

Since then, with Claudine Nougaret, he has pursued his documentary work in hospitals and with communities of people he has met on their travels around the world. Their photographs and films have been exhibited at venues including the Grand Palais, the Fondation Cartier pour l'art contemporain and the Institut du monde arabe in Paris.

[FR]

Photographies et textes : Raymond Depardon

Assistante de Raymond Depardon : Sarah Froux

Adaptation scénographie : Emmanuelle Hascoët,
Fovearts & l'équipe du Frac Bretagne

Remerciements : Claudine Nougaret,
Claude Boli, le Musée National du Sport, Nice
et l'Institut Lumière, Lyon.

L'exposition ici présentée est une adaptation
de *Les Jeux olympiques vus par
Raymond Depardon*, conçue par
Raymond Depardon et Magnum Photos pour la
Mairie de Paris pendant l'été 2004

Les projections et rencontres organisées
autour de l'exposition sont à découvrir sur
www.fracbretagne.fr

[EN]

Photographs and texts : Raymond Depardon

Assistant to Raymond Depardon : Sarah Froux

Set design adaptation : Emmanuelle Hascoët,
Fovearts & the Frac Bretagne team

Acknowledgements : Claudine Nougaret,
Claude Boli, Musée National du Sport, Nice
and Institut Lumière, Lyon.

The exhibition presented here is an adaptation
of *Les Jeux olympiques vus par
Raymond Depardon*, conceived by
Raymond Depardon and Magnum Photos for
the Mairie de Paris during the summer of 2004.

You can find out more about screenings and
meetings organized around the exhibition at
www.fracbretagne.fr

En partenariat avec *In partnership with*



PRINTEMPS
RENNES ALMA

INROCKUPTIBLES



Découvrez aussi jusqu'au 05.01.2025 *Also visit the exhibition until 05.01.2025*

DEPARDON et Kamel Daoud

SON ŒIL DANS MA MAIN

**ALGÉRIE
1961 & 2019**

AUX CHAMPS LIBRES



Alger. 2019 © Raymond Depardon / Magnum Photos

Collection

Pınar Öğrenci
AŞÎT
(L'AVALANCHE)

→ Galerie Est

du 15.06 au 29.09.2024



Pınar Öğrenci, *Aşit (L'avalanche)*, 2022 (capture), collection Frac Bretagne
© Pınar Öğrenci

L'artiste *The artist*

Pınar Öğrenci

L'artiste et cinéaste Pınar Öğrenci (1973, Van, Turquie). Vit et travaille à Berlin.
Artist and filmmaker Pınar Öğrenci (1973, Van, Turkey). Lives and works in Berlin.



Pınar Öğrenci © Kerem Uzel

[FR]

Le déplacement, la migration, la survie et la résistance sont les pierres angulaires des films et des installations documentaires de l'artiste. Ses œuvres sont guidées par des luttes quotidiennes et difficiles : les histoires qu'elle entend, qu'elle observe, qu'elle vit, qu'elle recueille et qu'elle documente sous différentes latitudes. Dans ses œuvres précédentes, Pınar Öğrenci a pu relater d'épisodes rarement rapportés de communautés migrantes en Méditerranée, en mer Égée et à Berlin.

Son travail a été présenté dans différents musées et institutions artistiques, récemment à la documenta 15 à Kassel (2022), à la Berlinische Galerie (2023), à la 12^e biennale de Gwangju (2018). Ses films ont été nominés pour des compétitions par de nombreux festivals, notamment Visions du Réel (2023) et le Festival du film d'Istanbul (2022-2023). Depuis la fin des années 1990, elle a beaucoup écrit sur l'art contemporain et l'architecture dans des magazines et médias internationaux.

[EN]

Displacement, migration, survival and resistance are the cornerstones of the artist's documentary films and installations. Her works are guided by everyday, difficult struggles: the stories she hears, observes, experiences, collects and documents from different latitudes. In her previous works, Pınar Öğrenci has been able to recount rarely reported episodes from migrant communities in the Mediterranean, the Aegean and Berlin.

Her work has been shown in various museums and art institutions, recently at documenta 15 in Kassel (2022), the Berlinische Galerie (2023), the 12th Gwangju Biennale (2018). Her films have been nominated for competitions by numerous festivals, including Visions du Réel (2023) and the Istanbul Film Festival (2022-2023). Since the late 1990s, she has written extensively on contemporary art and architecture for international magazines and media.

[FR]

Pour son film *AŞÎT (L'avalanche)*, réalisé pour la 15^e édition de la documenta à Kassel en 2022, l'artiste est retournée dans la ville natale de son père, Müküs, un endroit préservé dans une région montagneuse du sud de Van. À la frontière turco-iranienne, cette ancienne capitale de la civilisation ourartienne et de la dynastie arménienne des Vaspuragan abrite aujourd'hui une population urbaine composée principalement de communautés kurdes.

Signifiant avalanche et désastre en kurde, le mot *AŞÎT* fait référence à la fois à la menace climatique qui déconnecte parfois ce village montagnard du reste du monde et à "Meds Yeghern" (Le grand désastre), le génocide arménien de 1915, événement tragique aujourd'hui encore contesté par l'État turc.

Au travers de récits oraux, d'archives photographiques et d'images captées dans la région, la cinéaste Pınar Öğrenci dévoile les traces et traumas laissés par le peuple arménien dans le paysage, les us et coutumes et les mémoires. Elle raconte les stratégies de survie quotidiennes de la population de Müküs sous la pression de l'État et de la religion.

Le film s'inspire également de la dernière nouvelle de Stefan Zweig, *Le Joueur d'échecs* (1941) – un thriller psychologique dans lequel les échecs jouent le rôle de mécanique de survie face au fascisme.

Si elle s'intéresse à Müküs, raconte-t-elle, « ce n'est pas seulement parce que c'est la ville natale de [son] père, mais aussi parce que ce village a été béni par de longues années d'isolement auto-imposé ; comme une rivière qui s'alimente elle-même, qui reste non polluée et claire... C'est un environnement de non-conflit

[EN]

For her film *AŞÎT (The Avalanche)*, made for the 15th edition of documenta in Kassel in 2022, the artist returned to her father's birthplace town, Müküs, an unspoiled spot in a mountainous region south of Van. On the Turkish-Iranian border, this former capital of Urartian civilisation and the Armenian Vaspuragan dynasty is now home to an urban population made up mainly of Kurdish communities.

Meaning avalanche and disaster in kurdish, the word *AŞÎT* refers both to the climatic threat that sometimes disconnects this mountain village from the rest of the world and to 'Meds Yeghern' (The Great Disaster), the Armenian genocide of 1915, a tragic event that is still contested by the Turkish state.

Through oral histories, photographic archives and images captured in the region, filmmaker Pınar Öğrenci reveals the traces and traumas left by the Armenian people in the landscape, customs and memories. She recounts the daily survival strategies of the people of Müküs under pressure from the State and religion.

The film was also inspired by Stefan Zweig's last short story, *The Chess Player* (1941) – a psychological thriller in which chess plays the role of a survival mechanism in the face of fascism.

Her interest in Müküs, she says, 'is not only because it's [her] father's home town, but also because this village has been blessed by long years of self-imposed isolation; like a river that feeds itself, that remains unpolluted and clear... It's an environment of non-conflict favoured by its geographical isolation, an oasis where unbridled capitalism and the state apparatus entered too late. In other words: a time machine,

favorisé par son isolement géographique, une oasis où le capitalisme sauvage et les appareils d'État sont entrés trop tard. En d'autres termes : une machine à remonter le temps, protégée par les montagnes. Mais cette machine peut aussi être envisagée comme une sorte de prison, celle-là même dont Stefan Zweig parle dans son récit ».

La cinéaste a choisi les chansons d'Hayrik Muradyan, un musicien arménien qui a dû fuir la province de Van en 1918, pour sublimer ce paysage impressionnant de tranquillité qui protège le village de Müküs.

protected by the mountains. But this machine can also be seen as a kind of prison, the same one that Stefan Zweig talks about in his story'.

The filmmaker has chosen the songs of Hayrik Muradyan, an Armenian musician who had to flee Van in 1918, to sublimate the impressive landscape of tranquillity that protects the village of Müküs.



Pınar Ögrenci, *Aşit (L'avalanche)*, 2022 (détail/capture), collection Frac Bretagne
© Pınar Ögrenci

Exposition *Exhibition*

Prix du Frac Bretagne – Art Norac 2024

**Charles-Arthur Feuvrier, Tania Gheerbrant,
Germain Marguillard, Julie Sas**

→ Galerie Est

du 11.10.2024 au 05.01.2025



© Germain Marguillard, Tania Gheerbrant © Dominik Zietlow,
© Charles-Arthur Feuvrier, © thispersondoesnotexist.com – Cette image
générée par l'intelligence artificielle ne représente personne.

Avec le soutien de *With the support of*

artnorac

[FR]

La Bretagne compte parmi les régions les plus riches dans le secteur des arts visuels. Son important vivier d'artistes est soutenu par un réseau d'actrices et d'acteurs très engagé.es sur l'ensemble du territoire. Si les opportunités offertes aux artistes de produire, d'exposer ou d'être collectionné.e ne manquent pas, le développement professionnel de leurs pratiques à l'international demeure une étape très difficile à franchir.

En 2020, le Frac Bretagne et Art Norac ont choisi d'unir leurs forces pour s'engager aux côtés des artistes en créant le Prix du Frac Bretagne – Art Norac. L'ambition de ce Prix est d'accompagner des créatrices et des créateurs de la scène artistique régionale vers une expérience à l'international afin de favoriser la professionnalisation de leur parcours hors de nos frontières.

Chaque année, une structure partenaire en Europe ou dans le monde, prête à accueillir un.e artiste participant du dynamisme de la scène bretonne pour produire une exposition personnelle, est associée au dispositif.

En 2024, le lieu partenaire est le Salzburger Kunstverein à Salzbourg, en Autriche.

Les travaux des finalistes sont présentés au Frac Bretagne du 11 octobre 2024 au 05 janvier 2025. C'est à l'occasion du vernissage de cette exposition que sera annoncé le nom du ou de la lauréat.e dont le travail fera l'objet d'une exposition personnelle au Salzburger Kunstverein en 2025.

[EN]

Brittany is one of the richest regions in France in the visual arts sector. Its large pool of artists is supported by a committed network of actors and venues throughout the territory. But even if there are plenty of opportunities for artists to produce, exhibit and have their work collected, the development of their practice at the international level remains a challenge.

In 2020, Frac Bretagne and Art Norac have chosen to join forces in their engagement with local artists by creating the Frac Bretagne–Art Norac Award. The goal of the award is to help bring artists active in the region to the international scene, in order to promote the professionalisation of their journey beyond the borders of France.

Each year, a partner structure in Europe or the rest of the world that is prepared to welcome an artist participating to the dynamic of the Brittany artistic scene to produce a personal exhibition will be associated with the program.

In 2024, the partner venue is the Salzburger Kunstverein in Salzburg, in Austria.

The works of the finalists are presented at the Frac Bretagne from October 11, 2024 to January 05, 2025. During the opening of this exhibition, the name of the winner will be announced, and his or her work will be the subject of a solo exhibition at the Salzburger Kunstverein in 2025.

En partenariat avec *In partnership with*

**SALZBURGER
KUNSTVEREIN**

Charles-Arthur Feuvrier

Né en 1997. Vit et travaille à Marseille.
Born in 1997. Lives and works in Marseille.

[FR]

Charles-Arthur Feuvrier est un artiste mauricien-français diplômé de l'ESA Réunion et de l'ENSBA Lyon. Il travaille principalement la sculpture et l'image numérique. C'est à partir de figures centrales, icônes, personnages ou symboles qu'il déploie des formes et des narrations. Le plus souvent tirées d'une culture internet *mainstream*, ces figures sont manipulées pour explorer le rapport au réel et à la mondialisation.

Son travail a été montré, entre autres, à Buropolis (Marseille), au CAP Saint-Fons, au CAC La Ferme du Buisson (Noisiel), et à la Villette (Paris). Co-fondateur de Monopôle, un artist-run-space, il fait partie des lauréats de la bourse Mécènes du Sud Aix-Marseille en 2022 et suit le programme GENERATOR de 40mcube, Rennes, en 2023.

[EN]

Charles-Arthur Feuvrier is a Mauritian-French artist who graduated from ESA Réunion and ENSBA Lyon. He works mainly in sculpture and digital imaging. He uses central figures, icons, characters and symbols to create forms and narratives. Most often drawn from mainstream Internet culture, these figures are manipulated to explore our relationship with reality and globalization. His work has been shown at Buropolis (Marseille), CAP Saint-Fons, CAC La Ferme du Buisson (Noisiel) and La Villette (Paris), among others. Co-founder of Monopôle, an artist-run-space, he is one of the winners of the Mécènes du Sud Aix-Marseille grant in 2022 and is taking part in the GENERATOR program in 2023.

Tania Gheerbrant

Née en 1990. Vit et travaille à Paris.
Born in 1990. Lives and works in Paris.

[FR]

Tania Gheerbrant est diplômée de l'EESAB-site de Rennes en 2014, puis de l'ENSBA-Paris en 2017. Son art prend principalement la forme d'installations, de vidéos et d'éditions. Elle s'intéresse tout particulièrement à l'histoire des institutions psychiatriques et anti-psychiatriques.

Elle est lauréate de différentes bourses, programmes de résidences et prix. Ses dernières œuvres ont été commanditées par la Fondation Bally ou soutenues par le Palais de Tokyo et la DRAC Île-de-France. Son travail a été présenté dans diverses expositions collectives en institutions, notamment : au Palais de Tokyo (2024) ; à la Bally Foundation (2023) ; à la Chapelle des Beaux-Arts de Paris (2022) ou au 66^e Salon de Montrouge (2022).

[EN]

Tania Gheerbrant graduated from EESAB-site de Rennes in 2014, then from ENSBA-Paris in 2017. Her art mainly takes the form of installations, videos and editions. She is particularly interested in the history of psychiatric and anti-psychiatric institutions.

She is the recipient of various grants, residency programs and awards, including the Prix des Amis des Beaux-Arts, the Cité Internationale des Arts residency or Ateliers Vivegnis International in Belgium. Her latest works have been commissioned by the Fondation Bally and supported by the Palais de Tokyo and the DRAC Île-de-France. Her work has been shown in various group exhibitions in institutions, including: Palais de Tokyo (2024); Bally Foundation (2023); Chapelle des Beaux-Arts de Paris (2022); or 66th Salon de Montrouge (2022).

Germain Marguillard

Né en 1994. Vit et travaille à Rennes.
Born in 1994. Lives and works in Rennes.

[FR]

Diplômé de l'EESAB-site de Rennes en 2021, Germain Marguillard développe une pratique concentrée autour de gestes sculpturaux et scénographiques. Il crée des objets synchrétiques qui allient des motifs puisés aussi bien dans l'archéologie que dans les technologies contemporaines. Ses sculptures tirent ainsi parti de l'influence qu'exercent les images sur notre inconscient pour devenir ses artefacts, à l'image d'une nouvelle spiritualité.

Son travail a depuis été présenté lors de plusieurs expositions personnelles et collectives, notamment à Passerelle, Centre d'Art Contemporain (Brest), au DOC (Paris), à l'Hotel Pasteur et au Quatre artistespace (Rennes).

[EN]

Graduating from EESAB-site de Rennes in 2021, Germain Marguillard is developing a practice focused on sculptural and scenographic gestures.

He creates syncretic objects that combine motifs drawn from both archaeology and contemporary technologies. His sculptures take advantage of the influence images exert on our subconscious, becoming artifacts in the image of a new spirituality. His work has since been shown in a number of solo and group exhibitions, including Passerelle, Centre d'Art Contemporain (Brest), DOC (Paris), Hotel Pasteur and Quatre artistespace (Rennes).

Julie Sas

Née en 1990. Vit et travaille à Paris.
Born in 1990. Lives and works in Paris.

[FR]

Julie Sas est diplômée de la HEAD-Genève en 2015. Sa pratique se déploie sous la forme d'installations, de vidéos, de poésies, d'éditions, de pédagogies expérimentales, d'essais, et de traductions. De nature conceptuelle, son travail artistique et littéraire articule des objets sociaux et des langages situés autour de jeux de sens, de normes et d'identités qui démontrent une tension avec certaines données politiques et sociales. |

Ses expositions personnelles récentes incluent « XD » à la Maison populaire de Montreuil (2022), « OK OK K.O » à Treignac Projet, (2022), « Like a candle in the wind » aux Limbes (Saint-Étienne, 2023) et « Numéro France » à Pauline Perplexe (Arcueil, 2023). En 2021 elle est résidente à la Maison de la Poésie de Rennes. Elle est l'auteur de *Le grand soir* est-il paru en 2023 aux Presses séparées de Marseille.

[EN]

2015 graduate of HEAD-Geneva, Julie Sas practice unfolds in the form of installations, videos, poetry, editions, experimental pedagogies, essays, and translations. Conceptual in nature, her artistic and literary work articulates social objects and languages situated around games of meaning, norms and identities that demonstrate a tension with certain political and social data. Recent solo exhibitions include "XD" at Maison populaire de Montreuil (2022), "OK OK K.O" at Treignac Projet, (2022), "Like a candle in the wind" at Les Limbes (Saint-Étienne, 2023) and "Numéro France" at Pauline Perplexe (Arcueil, 2023). In 2021 she is resident at Maison de la Poésie de Rennes. She is the author of "Le grand soir est-il" published in 2023 by Presses séparées de Marseille.

Le Frac en résidence à Douarnenez *The Frac in residency in Douarnenez*



Atelier fonderie avec l'artiste Boris Régnier dans le cadre du Frac en résidence au Centre des arts de Douarnenez, juin 2024. Foundry workshop with artist Boris Régnier as part of the Frac en résidence at the Douarnenez Arts Center, June 2024.

Photo : Frac Bretagne

[FR]

Tous les deux ans, le Frac investit un territoire de Bretagne pour imaginer des expositions participatives avec sa collection à partir des souhaits et désirs des habitants, habitantes, des actrices et acteurs culturels locaux et locaux.

Le Frac en résidence est le résultat d'une pratique quotidienne de projets participatifs où les dimensions humaines et conviviales sont centrales. Pour cette occasion, le Frac réunit en même temps et sur un même territoire différentes expériences associant des artistes et des groupes de personnes d'horizons différents.

[EN]

Every two years, the Frac takes over an area of Brittany to develop participatory exhibitions with its collection based on the wishes and desires of local residents and cultural players.

The Frac en résidence is the result of a daily practice of participative projects in which the human and convivial dimensions are key. For this occasion, the Frac is bringing together different experiences involving artists and groups of people from different backgrounds at the same time and in the same area.

In a quest for shared experiences and

Dans une recherche d'horizontalité et de co-construction, l'orientation artistique du projet se dessine au fur et à mesure des dialogues avec les groupes impliqués ainsi qu'avec les artistes associé.es.

Une grande place est accordée à la pratique, à l'expérimentation, aux approches subjectives et à la découverte de la diversité des formes de l'art.

En 2024, c'est à Douarnenez, Pays d'histoire, de légendes et de pêche, doté d'une scène artistique importante, que le Frac Bretagne posera ses valises

Vaisselle peintes, nappes tâchées, tables conviviales & restaurant d'œuvres

Au fil des discussions, il est apparu que le restaurant, l'alimentation étaient des sujets fédérateurs et inspirants. Les ateliers, expositions et événements s'attacheront à explorer la collection du Frac ainsi que les pratiques des artistes associé.es sous cet angle aux multiples possibilités.

Les partenaires impliqués dans le projet

- Centre des arts de Douarnenez
- Centre Ulamir du Goyen,
- Les Ateliers de la Baie, Douarnenez
- Le Port-musée de Douarnenez
- Esat de Douarnenez
- EESAB de Quimper

Artistes invité.es par le Frac Bretagne à intervenir dans le cadre d'ateliers à partir des œuvres de la collection :

- Thomas God, Guillaume Le Clouërec et Boris Regnier (Collectif Bellevue, Douarnenez)
- Camille Girard et Paul Brunet (Collectif Le Virage, Quimper)
- Jacent (Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm)

Vernissage au Centre des arts de Douarnenez le 18.10.2024 à 18h

co-construction, the artistic orientation of the project takes shape as the dialogue develops with the groups involved and with the associated artists.

A great deal of emphasis is placed on practice, experimentation, subjective approaches and discovering the diversity of art forms.

In 2024, the Frac Bretagne will be settling in Douarnenez, a fishing port steeped in history and legends with a thriving arts scene!

Painted dishes, stained tablecloths, convivial tables & work-of-art restaurant

Over the course of the discussions, it became clear that the restaurant and food were unifying and inspiring subjects. The workshops, exhibitions and events will explore the Frac's collection and the practices of associated artists from this multi-faceted angle.

Les partenaires impliqués dans le projet

- Douarnenez Arts Centre
- Centre Ulamir du Goyen,
- Les Ateliers de la Baie, Douarnenez
- Le Port-musée de Douarnenez
- Esat de Douarnenez
- EESAB de Quimper

Artists invited by the Frac Bretagne to take part in workshops based on works from the Frac Bretagne collection:

- Thomas God, Guillaume Le Clouërec and Boris Regnier (Collectif Bellevue, Douarnenez)
- Camille Girard and Paul Brunet (Collectif Le Virage, Quimper)
- Jacent (Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm)

Opening at the Douarnenez Arts Centre on 18.10.2024 at 6pm



Nuit européenne des musées 2024. Photo : Frac Bretagne.

À tous.tes les passager.ères To all passengers

[FR]

Lire, feuilleter, s'amuser en visitant l'exposition

– **Ce journal d'exposition, un livret FALC et un livret de jeux pour les enfants** sont disponibles gratuitement à l'accueil.

– **Un journal d'exposition en grands caractères** est disponible sur demande.

– **Tendez l'oreille !** Des dispositifs audio autour des expositions, *Les Voix*, sont proposés à différents endroits du bâtiment et en ligne sur Radio BZZZZZH (p.32)

– **Ouvrez l'œil !** Un dispositif de médiation pour les adultes et les enfants, *Les feuilles sauvages*, est proposé en salles.

– **Identifiable par des badges au cordon rose, l'équipe du Frac** sera heureuse de pouvoir engager une discussion avec vous autour des expositions, d'entamer un jeu avec les enfants.

→ Consultez aussi la page *Jouer* du site Internet.

Visites publiques et rendez-vous réguliers

– **Une visite accompagnée est proposée gratuitement chaque samedi et dimanche à 16h**, chaque jour du mardi au dimanche pendant les vacances scolaires.

→ Sans réservation, dans la limite des places disponibles, sur présentation du billet d'entrée.

[EN]

Reading, browsing, having fun while visiting the exhibition

– **This exhibition journal and a playbook for children (in French)** are available for free at the reception of the museum.

– **Listen carefully!** Audio devices around the exhibitions, *Les Voix*, are proposed (in French) in different places of the building.

– **Keep your eyes open!** A mediation device for adults and children, *Les feuilles sauvages*, is presented in the galleries (in French).

– **Identifiable by colored badges, the Frac team** will be happy to engage in a discussion with you about the exhibition, to start a game with the children. See also the Play page of the website.

Public guided tours

– **A guided tour (in French) is offered free of charge every Saturday and Sunday at 4pm**, every day from Tuesday to Sunday during school vacations.

→ Without reservation, within the limit of available places, on presentation of the entrance ticket.

Le Canyon

Le Canyon du Frac Bretagne est le lieu où chacun.e est invité.e à *chiller*, lire, écouter, griffonner, se cacher, discuter... Au milieu des palissades et des tatamis, le *Pédilove*, installation de l'artiste Anaïs Touchot, vous propose un espace de flânerie.

— Dans le Canyon, vous entendez des voix ?

C'est normal ! L'équipe du Frac Bretagne a sélectionné des extraits d'entretiens, de textes critiques qui permettent d'augmenter votre visite et de multiplier les points de vue sur les pratiques des artistes exposé.es.

— **La Bibliomob**, bibliothèque mobile du Frac Bretagne vous propose de consulter des livres issus du centre de documentation, ainsi qu'un dossier documentaire, autour du Frac Bretagne et des expositions.

The Canyon

The Canyon of the Frac Bretagne is the place where everyone is invited to chill out, read, listen, doodle, hide, discuss... In the middle of the palisades and the tatamis, the *Pédilove*, an installation by the artist Anaïs Touchot, offers you a space to stroll around.

— In the Canyon, do you hear voices?

It's normal! The Frac Bretagne team has selected extracts from interviews and critical texts which will increase your visit and multiply the points of view on the practices of the artists exhibited.

- **The Bibliomob**, Frac Bretagne's mobile library to consult books from the documentation center as well as a documentary file, about Frac Bretagne and its exhibitions.



Le Pédilove, installation d'Anaïs Touchot. Photo : Marc Damage.

Visites spécifiques

— **Une visite descriptive et tactile et une visite amplifiée et interprétée en LSF**

(Langue des signes française) sont proposées pour chaque saison d'expositions.

→ Contact : lorie.gilot@fracbretagne.fr

Toutes les informations sur www.fracbretagne.fr, rubrique Accessibilité

— Tous les derniers samedis du mois à 16h30, la visite **Les Mini Potes en famille** propose aux enfants et à leur famille une découverte ludique de l'exposition.

→ Durée : 1 heure. À partir de 3 ans.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée.

Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Tournez les pages

— Chaque dernier mercredi du mois, et désormais un dimanche par mois, en dehors des vacances scolaires, le Frac Bretagne propose **Tournez les pages** :

un rendez-vous ouvert à toutes et tous pour explorer les relations entre l'art et l'édition à partir de ses collections et de son actualité.

→ Gratuit. À 15h. Durée : 45 mn.

Dates des prochains rendez-vous

sur www.fracbretagne.fr

Inscription conseillée : accueil@fracbretagne.fr

La programmation culturelle

Tous les détails de la programmation régulière pour le jeune public ainsi que pour les adultes (projections, rencontres autour des expositions) sont à retrouver sur le site Internet du Frac Bretagne :

www.fracbretagne.fr,
rubrique Rendez-vous.

Les ateliers des expériences

— Pendant l'année scolaire 2024-2025, un samedi par mois, un ou une artiste propose **des ateliers en famille**.

→ 1 adulte + 1 enfant (5-12 ans)

Durée : 3h (14h30-17h30)

Tarif : 3 € par participant.e et par atelier

Tarif réduit : 1,50 €

Inscription : accueil@fracbretagne.fr

— Un ou une artiste propose aussi des **stages pour les 8-12 ans pendant les vacances scolaires**.

→ Stage vacances (dans la limite de 12 pers.)

Durée : 2 demi-journées (14h30-17h30)

Tarif : 6 € par participant.e et par stage

Tarif réduit : 3 €

Inscription : accueil@fracbretagne.fr

Radio BZZZZZH

— Avec cinq Z, **Radio BZZZZZH** est la radio du Frac Bretagne. Libre comme Max, elle entend des voix, le plus souvent celles des artistes, des critiques, des élèves, des étudiant.es, des habitant.es. Écoutez Radio BZZZZZH !

→ En écoute sur www.fracbretagne.fr et toutes les plateformes de podcast ou en scannant ce QR Code :



[FR]

Déjeunez avec une œuvre !

Tous les jeudis et vendredis, déjeunez avec une œuvre !

Un éclairage de 10 minutes sur une œuvre de la collection est proposé à 13h13.

→ Rendez-vous à la Cantine Choupiquant, le restaurant du Frac Bretagne.

Gratuit.

[EN]

Lunch with a work of art!

Every Thursday and Friday, enjoy lunch with a work of art!

A 10-minute spotlight on a work from the collection is offered at 1:13pm.

→ Meet us at the Cantine Choupiquant, Frac Bretagne's restaurant.

Free admission.



Déjeunez avec une œuvre ! 29.03.2024. Photo : Frac Bretagne.

Les formats de visite pour découvrir les expositions en groupe

[FR]

Au Frac Bretagne, les visites de groupe ne sont pas faites de manière « conférencière » : elles sont le lieu d'expérimentations, elles sont un espace où le dialogue existe.

La visite accompagnée dure en moyenne 1h30.

Les formats de visite en groupe :

— Scolaires tous degrés

Découverte de l'architecture.

Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Maternelles

Visite manipulation *À vos marques, prêt.es ?*

Mimez ! Visite et expérimentation plastique.

Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Élémentaires

Visite manipulation *Dans l'œil du*

photographe Visite et expérimentation plastique.

Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Crèches et animation petite enfance

Archiminilab *Mon doudou, c'est un*

champion ! Éveil, verbalisation et manipulation à partir d'une œuvre ou d'un livre.

Le mercredi matin, entre 9h30 et 11h30.

Détail des formats de visite sur
www.fracbretagne.fr

[FR]

— Collèges, lycées et enseignement supérieur

Visite : dialoguée, Débat mouvant, Jeu de rôles, Coup de cœur ou Le procès. Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Lycées et enseignement supérieur

Visite *Tournez les pages* : découverte de livres et d'œuvres autour d'une thématique.

Du mardi au vendredi, entre 14h et 18h.

— Champ social tous âges

Parcours conviviaux, discussions autour des expositions. **Visite : dialoguée, Débat mouvant, Jeu de rôles, Coup de cœur ou Le procès.**

Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Champ médico-social ou handicap

Découverte au rythme du groupe, dialogues autour des expositions.

Du mardi au vendredi, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Centres de loisirs, périscolaires, extra-scolaires

Visite *Whaou* : Visite et expérimentation ludique pour les enfants énergiques et curieux.ses.

Le mercredi et durant les vacances scolaires entre 14h et 18h.

Parcours *Whaou* : un parcours qui se développe sur trois rendez-vous consécutifs pour découvrir toutes les facettes du Frac Bretagne : architecture, expositions, et un atelier d'expérimentation.

Le mercredi ou du mardi au vendredi pendant les vacances scolaires, entre 9h30 et 11h30 et entre 14h et 18h.

— Visite accompagnée adultes

(hors publics spécifiques)

Du mardi au dimanche, entre 12h et 18h.

— Visite libre

Sur réservation, du mardi au dimanche, entre 12h et 19h.

Tarifs, réservation pour les groupes

Group rates and reservations

[FR]

Hors scolaires, un groupe est constitué de 10 à 25 personnes, accompagnateur.rices inclus.es.

Réservation

Toutes les visites en groupe (accompagnées ou libres) nécessitent une réservation préalable validée. Toute demande de réservation doit être faite au moins 15 jours à l'avance. Sauf annulation 24h à l'avance, la visite réservée est facturée. Les visites accompagnées sont assurées exclusivement par les équipes du Frac Bretagne
Merci de votre compréhension.

Contact : reservationvisite@fracbretagne.fr

Tarifs

— Groupes scolaires, périscolaires, centres de loisirs, groupes relevant de l'animation, de la petite enfance, du champ social ou en situation de handicap :

- ↳ Visite accompagnée : gratuit
- ↳ Visite libre : gratuit

— Autres groupes :

- ↳ Visite accompagnée : 80 €
- ↳ Visite accompagnée hors horaires d'ouverture : 120 €
- ↳ Visite libre : 1 billet d'entrée par personne

Dans le cadre d'Exporama, pendant la période estivale, d'autres tarifs spécifiques peuvent s'appliquer.

Plus d'informations sur www.fracbretagne.fr

[EN]

Except for schools, a group is made up of 10 to 25 people, including accompanying adults.

Reservation

All group visits (accompanied or unaccompanied) require a validated prior reservation. All reservation requests must be made at least 15 days in advance. Thank you for your understanding.

Contact : reservationvisite@fracbretagne.fr

Schedules and rates

- Guided tour in English for adults (except for specific audiences)
- ↳ Tuesday to Sunday, between noon and 6 pm.
- ↳ Rate: 80 €.



Visite accompagnée. Exposition Ali Cherri *Le songe d'une nuit sans rêve*, 10.02 - 19.05.2024. Photo : Frac Bretagne.

Tarifs, horaires et service

[FR]

Entrée des expositions

Tarif plein 3 € / Tarif réduit 2 €.

Gratuit pour les moins de 26 ans.

Gratuit le dimanche pour toutes et tous !

Billet couplé Raymond Depardon Frac Bretagne + Les Champs Libres

Tarif plein 5 €

Tarif réduit 3 € sur présentation de
justificatifs :

- . Enseignant.es (hors Pass Education)
- . Membres des associations 3 Regards
Léo Lagrange et Vivre à Beauregard
- . Détenteurs, détentrices d'un billet plein tarif
de l'exposition *Aérosol, une histoire du graffiti*
présentée au Musée des beaux-arts de
Rennes dans le cadre de l'opération estivale
EXPORAMA
- . Détenteurs, détentrices d'un billet plein tarif
de l'exposition Henri Cartier-Bresson au Fonds
Hélène & Édouard Leclerc de Landerneau.

Conservez votre billet couplé plein tarif Raymond Depardon !

Il vous donne droit à une entrée tarif réduit à
l'exposition *Aérosol, une histoire du graffiti*
présentée au Musée des beaux-arts de
Rennes dans le cadre de l'opération estivale
EXPORAMA et/ou une entrée tarif réduit à
l'exposition Henri Cartier-Bresson présentée
au Fonds Hélène & Édouard Leclerc de
Landerneau jusqu'au 5 janvier 2025.

[EN]

Exhibitions rates

Full price 3 € / Reduced price 2 €.

Free for children and people under 26.

Free for everyone every Sunday.

Coupled ticket Raymond Depardon Frac Bretagne + Les Champs Libres

Full price €5

Reduced rate 3 €

- . Holders of a full-price ticket for the
exhibition *Aérosol, une histoire du graffiti*
presented at the Musée des beaux-arts de
Rennes as part of the EXPORAMA summer
operation.
- . Holders of a full-price ticket for the Henri
Cartier-Bresson exhibition at the Fonds
Hélène & Édouard Leclerc in Landerneau.

Keep your coupled full-price ticket Raymond Depardon!

It entitles you to reduced-price admission to
the *Aérosol, une histoire du graffiti* exhibition
at the Musée des beaux-arts de Rennes as
part of the EXPORAMA summer operation and/
or reduced-price admission to the
Henri Cartier-Bresson exhibition at the Fonds
Hélène & Édouard Leclerc in Landerneau until
January 5, 2025.

UNE TRAVERSÉE
PHOTOGRAPHIQUE
EN BRETAGNE



[FR]

[EN]

Horaires

En période d'exposition, le Frac Bretagne, Rennes, est ouvert du mardi au dimanche, de 12h à 19h. Fermé le lundi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Le Centre de documentation

Dédié aux artistes de la collection et à l'actualité de l'art contemporain, le Centre de documentation constitue un catalogue de références riche de près de 60 000 documents dans le domaine des arts plastiques et visuels. Véritable espace de travail, de recherche mais aussi de détente, le Centre de documentation du Frac Bretagne est ouvert à toutes et tous en accès libre et gratuit.

Horaires

Du mardi au vendredi de 14h à 18h.
Sur rendez-vous le matin.

La Boutique

Située à l'entrée du bâtiment, la boutique propose les éditions du Frac Bretagne et une sélection de livres en écho à l'actualité des expositions. Un emplacement est réservé aux livres pour enfants. Cartes postales, affiches et produits dérivés sont également disponibles.

La Cantine Choupiquant

Choupiquant, cantine de quartier au Frac Bretagne propose du mardi au samedi midi des plats du jour créatifs avec des produits bio et locaux. Brunch le dimanche et goûter tous les après-midi. Ouvert à toutes et tous.

Fermé le lundi.

www.choupiquant.fr

Schedules

During the exhibition period, the Frac Bretagne, Rennes, is open Tuesday to Sunday, from 12 p.m. to 7 p.m.
Closed on Mondays, January 1st, May 1st and December 25.

The Documentation Center

Dedicated to the artists in the collection and to current events in contemporary art, the documentation center is a reference catalog of nearly 60,000 documents in the field of visual and plastic arts. A real space for work, research and relaxation, the Frac Bretagne Documentation center is open to all with free access.

Opening hours

From Tuesday to Friday from 2 to 6 p.m.
By appointment in the morning.

The shop

In the main lobby, the shop presents a large selection of books that echo the current exhibitions, including publications by the Frac Bretagne. A special corner is dedicated to children's art books. Postcards, posters and other merchandise are also available.

The restaurant

Choupiquant, canteen at the Frac Bretagne, offers creative daily specials from Tuesday to Saturday lunchtime, using organic and local produce. Sunday brunch and afternoon snack every day. Open to all.

Closed on Mondays.

www.choupiquant.fr

Contact : accueil@fracbretagne.fr

